

« M'aimes-tu ? »

« Après avoir fait fouetter les Apôtres, ils leur interdirent de parler au nom de Jésus, puis ils les relâchèrent.

Quant à eux, quittant le Conseil suprême, ils repartaient tout joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des humiliations pour le nom de Jésus. »

Bien chers frères et sœurs,

Sommes-nous capables de repartir « **tout joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des humiliations pour le nom de Jésus.** » ?

Comment devenir capables de repartir « **tout joyeux d'avoir été jugés dignes de subir des humiliations pour le nom de Jésus.** » ?

La parole de Dieu de ce jour nous permet de le comprendre. Elle nous ouvre au chemin du Ressuscité.

Le Christ Ressuscité leur est pourtant déjà apparu déjà 2 fois, mais ils n'ont pas encore osé le saut de la Foi. Pierre le 1^{er} et ses frères qui le suivent s'en sont retournés à leur quotidien d'avant Jésus, comme si rien ne s'était passé ; là où Jésus était venu les chercher, les appeler, à leur pêche... pêche qui bien évidemment ne pouvait qu'être infructueuse.

Le Christ Ressuscité leur est pourtant déjà apparu déjà 2 fois, mais il leur fallait encore cette 3^{ème} fois et tout particulièrement pour Simon-Pierre, lui qui est appelé à devenir « le timonier », à tenir la barre de la barque de l'Eglise naissante.

Sur le rivage d'un jour nouveau, d'une Aube Nouvelle, le Christ Ressuscité et là, encore et toujours là. Et depuis ce rivage, désormais partageant désormais de nouveau la Gloire du Père éternel, il appelle les apôtres esseulés de nouvelle manière, « **Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ?** ».

Bien évidemment, le plus jeune, « l'Enfant », le « disciple Bien-aimé », encore et toujours lui, est le 1^{er} à « voir et à croire ». C'est le regard de Foi du « contemplatif » qui pousse « le pasteur » à se « jeter enfin à l'eau », à effectuer le saut de la Foi : celui de rejoindre le rivage où l'attend le Ressuscité.

Une 3^{ème} apparition du Christ après la Résurrection pour rejoindre Simon-Pierre et, par lui ses frères, à s'ouvrir à la « Force vitale », à la « puissance créatrice » du Ressuscité.

Une 3^{ème} fois qui vient révéler le « chemin dessiné » par toutes les autres « 3 fois » qui devaient précéder « ce jour » afin que ce jour soit « une Aube Nouvelle » pour Simon-Pierre et l'Église.

Rappelons-nous le « chant du Coq » et le triple reniement de Pierre, son péché, qui a blessé et défiguré sa relation avec le Seigneur.

Le Seigneur, lui, a donc pris le chemin de la Croix, de cette croix de Pierre qu'il a pris sur ses épaules... et par 3 fois Jésus tombe sous le poids de la croix. Par 3 fois, il tombe et descend, tombant pour Simon et pour tous ceux qui, comme lui, tombent et encore aujourd'hui.

Le Seigneur tombe 3 fois pour rejoindre Simon qui tombe 3 fois. Il tombe 3 fois pour se relever 3 fois, et ainsi par 3 fois relever Pierre avec lui.

Et voici qui nous ouvre à l'Aube si belle de ce jour où Simon rejoint Jésus sur le « rivage de la Résurrection ».

Par 3 fois, demandant à Simon-Pierre : « **m'aimes-tu ?** », le Seigneur le conduit à descendre en lui-même et Jésus l'accompagne dans cette descente progressive jusqu'au plus profond de son cœur.

Le Christ conduit et accompagne Simon à descendre en lui-même et à se laisser aimer, à accueillir la force vitale et créatrice de la Résurrection, justement là où pour Simon est sa « misère », son reniement, mais qui pour le Seigneur est en fait la pierre sur laquelle sera fondée la naissance de Pierre.

Avant même que Simon ne tombe, le Seigneur était tombé pour lui afin de le relever, de le sauver.

Le cheminement de Simon qui, par la grâce miséricordieuse du Ressuscité, lui donne devenir Pierre, relevé et sauvé, voilà le chemin rend capable les chrétiens que nous sommes à devenir capables « **de subir des humiliations pour le nom de Jésus** » et de repartir « **tout joyeux** ».

Parce que l'Essentiel est l'Amour du Christ qui nous rejoint, nous accompagne, est avec nous, et nous sauve et non pas les humiliations, les tribulations et la misère que nous devons porter.

En ce 3^{ème} dimanche de Pâques, bien chers frères et sœurs, ouvrons-nous au Ressuscité qui ne cesse de nous demander : « **M'aimes-tu ?** »

A note humble réponse, « **Tu sais tout, Seigneur, tu sais bien que je t'aime !** » il fera alors de nous, les uns pour les autres et les uns avec les autres, des témoins de sa Miséricorde, des disciples missionnaires pour la Gloire de Dieu... et la Gloire de Dieu c'est l'Homme Vivant.

AMEN !

Père Eric P †